

Face à la croissance des livres écrits par des vedettes, les auteurs se retrouvent au chômage

*Malgré trois succès littéraires en cinq ans et une série de prix, l'auteur du roman *The Spinning Heart*, Donal Ryan, a dû reprendre son emploi de jour au sein de la fonction publique irlandaise afin de payer son hypothèque.*

M. Ryan, rapporte *The Guardian*, est la plus récente victime de la chute des revenus des écrivains. Même en recevant des avances financières et après avoir signé un contrat pour trois livres supplémentaires avec son éditeur, l'auteur irlandais a dit avoir constaté qu'il était impossible de gagner un salaire suffisant en tant qu'écrivain à temps plein. "Vous avez besoin de quelque chose en plus", a-t-il confié au *Irish Sunday Independent*. "Vous pouvez prendre une chance et joindre les deux bouts avec des bourses et en écrivant des livres, mais cela me stresserait trop. Cela n'en vaut pas la peine. J'ai deux enfants d'âge scolaire et j'ai une hypothèque à payer."

Affirmant que ses revenus équivalaient à environ 40 cents par copie vendue, il a confié au journal qu'il avait accepté un poste à la Commission des relations du travail. "J'aurais dû vendre un très grand nombre de livres pour gagner ma vie confortablement", a-t-il dit. "Je dois penser à long terme et au fait que j'ai encore 20 ans d'hypothèque à payer."

La décision de M. Ryan survient alors que les auteurs de livres pour enfants ont une dent contre les célébrités prenant la plume. L'auteur de *Tales of Terror*, Chris Priestley, a confié au *Bookseller* que les auteurs professionnels éprouvaient de plus en plus de difficulté à s'assurer des avances financières et de l'espace sur les tablettes des librairies. "C'est une époque complexe dans le monde de l'édition. J'ai rencontré bien des auteurs, l'an dernier, qui avaient des problèmes et qui, lors des négociations, trouvaient qu'il était passablement plus difficile d'obtenir des avances du même montant obtenu quelques années auparavant."

Selon M. Priestley, si le marché est difficile pour tous les auteurs, les célébrités possédaient un avantage lorsque venait le temps de se trouver un éditeur. "On dirait que si vous êtes une célébrité, vous n'avez qu'à laisser entendre que vous voudriez écrire un livre, et on vous offrira un contrat. Je dois encore "vendre" mes idées."

Au cours des deux dernières années, comédiens et YouTubeurs ont envahi le marché du livre, certains d'entre eux obtenant des contrats à six chiffres, tandis que les avances financières des auteurs professionnels tombaient à des sommes aussi basses que trois ou quatre chiffres. Chez les auteurs pour enfants, on compte désormais les noms de David Walliams, Russell Brand, Danny Baker, Frank Lampard et Pharrell Williams au pays de la reine Elizabeth II.

Aux yeux de CJ Daugherty, qui écrit des thrillers pour jeunes adultes, des livres pour enfants possiblement écrits par un "nègre" risquent de saper la confiance des lecteurs. "Nous pouvons affirmer qu'une célébrité du dimanche, connue pour ouvrir des boîtes de maquillage sur YouTube, n'est pas capable d'écrire un roman de 80 000 mots", a-t-il expliqué au *Bookseller*. "Mais tout ce système semble être conçu pour faire croire au public que c'est pourtant le cas."

Les salaires des auteurs ont chuté de façon dramatique au cours des 15 dernières années, plusieurs d'entre eux étant poussés à laisser de côté l'écriture à temps plein et à trouver des emplois supplémentaires pour boucler leurs fins de mois. Selon des données

.../...

.../...

publiées par l'Université Queen Mary pour l'Authors Licensing and Collecting Agency en 2014, seuls 10% des auteurs professionnels gagnaient 100 000 \$ canadiens ou plus par année à l'aide de leur seule plume, tandis que les 50% les moins fortunés empochaient moins de 20 000 \$. Ces 50% d'auteurs ne représentent que 7% des salaires gagnés par l'ensemble de la profession.

En apprenant la décision de M. Ryan, une autre auteure, Liz Nugent, a tweeté: "Peut-être que maintenant, les gens vont arrêter de me demander pourquoi je conduis une voiture vieille de 13 ans."

(Pieuvre.ca - lundi 9 février 2017)

<http://www.pieuvre.ca>